

AUJOURD'HUI

Père Noël en calèche ▶ Décidément, l'homme à la houpelande rouge travaille jusqu'au bout ! À Bray-Dunes, il déambulera dans les rues du secteur village et plage. ■

BONJOUR ▶ Double jeu

Certains d'entre vous le savent peut-être déjà : la rédaction de Dunkerque anime sa propre page sur Facebook. Le réseau social incite en ce moment ses membres à « poster » plus d'informations, au prétexte qu'il « y a plus de

monde sur Facebook pendant les fêtes ». On voudrait bien savoir comment, étant donné que les grandes surfaces, les centres-villes et les salles à manger des familles sont déjà saturés à cette époque de l'année ! Mais il semble qu'à l'instar

du père Noël, qui possède en décembre le don d'ubiquité, les internautes soient désormais encouragés à se dédoubler pour assurer le service à la fois dans la vie réelle, et dans leur existence virtuelle. Bon courage ! ■ E. J.

PENSEZ-Y !

Féerie des eaux, dernier jour

▶ Ultime chance pour profiter du spectacle aquatique et musical donné sur la place Jean Bart. Rendez-vous à 17 h 30 et à 18 h 30. ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ | BRUNO COURTOIS | VICAIRE ÉPISCOPAL, CURÉ DE LA PAROISSE SAINT-GILLES EN DUNKERQUE

« Le message de Noël est toujours celui d'une espérance »

Le père Bruno Courtois, vicaire épiscopal et curé de la paroisse Saint-Gilles en Dunkerque, célébrera la messe de minuit, ce soir, à Saint-Éloi. À quelques heures d'un rendez-vous qui demeure toujours un temps fort pour les chrétiens, il nous livre ses impressions, ses espérances d'homme d'église, qui veut toujours rester « positif malgré les difficultés du monde ».

PAR BENJAMIN CORMIER
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

□ Père Courtois, Noël arrive. Que représente encore aujourd'hui cette fête ?

« Noël n'est pas seulement un anniversaire. Certes, c'est un grand événement pour les chrétiens, celui qui rassemble le plus de monde dans nos églises. C'est aussi le moment où l'Église peut redire que Dieu s'incarne parmi nous à travers la naissance de Jésus. Je lis actuellement le dernier livre de Jean-Claude

« Notre monde est bien plus beau que ce que l'on en dit. »

Guillebaud. Une autre vie est possible. Il rejoint tout à fait ce que nous nous apprêtons à vivre pour Noël. Notre monde recèle beaucoup de belles choses, il est bien plus beau que ce que l'on en dit. Regardez tous ceux, chrétiens ou non d'ailleurs, qui s'engagent en tant que bénévoles, qui sont, finalement, des frères en humanité. Je suis assez thomiste dans le fond, je veux garder un regard positif sur le monde. »

□ N'est-ce pas une forme d'utopie ?

« Aucunement. Je connais les difficultés, il ne faut pas les nier. La paupérisation est grandissante, les Restos du cœur sont là pour nous le rappeler, la paix est toujours précaire



Bruno Courtois célébrera la messe de minuit, ce soir, à l'église Saint-Éloi.



« Les chants de Noël, l'esthétique des célébrations ont aussi leur importance pour découvrir le Christ. »

dans le monde, que ce soit au Liban, en Égypte ou en Terre Sainte. Nous devons, nous avons, ce regard réaliste sur le monde. Paul VI disait dans l'encyclique Ecclesiam suam, publiée en 1964 lors du concile Vatican II : « L'église se fait conversation avec le monde d'aujourd'hui ». Toutefois, je suis régulièrement témoin que des gens qui rencontrent le Christ voient leur vie radicalement changer. »

□ Comment ? Quel message, quel écho l'Église peut apporter à des vies brisées, à des situations personnelles difficiles ?

« Le message de Noël est bien celui d'une espérance. En 2013, le diocèse de Lille fêtera son centenaire

et l'Archevêque a souhaité que nous menions une grande réflexion sur les sacrements. Pour le lundi de Pentecôte, une grande confirmation se tiendra à Lille. Et à Dunkerque, déjà quarante personnes ont demandé à recevoir ce sacrement. Des gens de tous niveaux, de toutes cultures, certains pauvres. C'est un signe pour moi. Une grande satisfaction. Dans une société où la foi ne va plus de soi, oser dire en qui l'on croit, c'est important. »

□ Les églises, pourtant, sont moins fréquentées que par le passé...

« Les croyants sont peut-être moins nombreux, c'est vrai, mais je constate que le catéchuménat est en

progression, lui ! À Dunkerque, en février, je baptiserai trente-trois enfants en âge scolaire (CM1, CM2...). Depuis environ trois ans, ces demandes reviennent. C'est toujours l'importance du témoignage de la foi qui prime. On ne découvrira pas le Christ par des tablettes tactiles ! Je veux dire par là que dans ces familles, de plus en plus nombreuses, on me dit que parents et enfants ont besoin de croire. Et l'Église a encore des choses fondamentales à dire. Les gens ont encore besoin de sacré en 2012. Mais en toute humilité. Nous ne sommes pas là pour convaincre, mais pour faire une proposition. C'est un peu « Viens, vois, choisis » ».

« La fin du monde ? Plutôt le début d'un autre. Celui d'une parole, d'une main tendue. »

□ Vous êtes à Dunkerque depuis trois ans, comment vivez-vous votre vie d'homme d'Église dans ce territoire ?

« Je suis originaire d'Halluin, mais j'ai exercé mon premier ministère à Petite-Synthe, Saint-Nicolas, lorsque j'ai été ordonné en 1987. Alors Dunkerque... Lorsque l'évêque m'a demandé d'y retourner – après avoir été neuf ans curé de la paroisse Saint-Pierre de Tourcoing –, je n'ai pas hésité une seconde. Je trouve ici une humanité tout à fait exceptionnelle. »

□ Que vous a inspiré « la fin du monde », telle qu'elle a été médiatisée ces derniers jours ?

« J'ai effectué pas moins de huit célébrations de l'avent, avec les enfants qui préparaient la Noël, et nous avons été amenés à évoquer cette question. J'ai envie de dire plutôt qu'il s'agit là, maintenant, du début d'un autre monde. Que la venue du Christ doit être vécue comme une occasion extraordinaire de faire un geste, de tendre une main, de dire un mot, pour construire une nouvelle humanité. » ■

▶ Page 11, retrouvez tous les horaires des messes de Noël dans les paroisses du vicariat Saint-Bruno.